

Par le petit bout de la lorgnette

PS/MS, Ecole maternelle, Saint-Alban-les-Eaux (Loire)

Enseignantes : Muriel Pelisson, Isabelle Fracheboud,

Intervenante : Odile Girardin

...Education du regard en maternelle...



Dans un si vaste monde, où la rapidité du rythme de vie fait si souvent « zapper » d'une chose à l'autre, que voient, que retiennent les yeux d'un jeune enfant ? Je fais le pari qu'il a bien de la peine à isoler les événements et les objets qui l'entourent !

Prenons donc le temps de faire un « arrêt sur image », obligeons-nous, en réduisant notre champ visuel, à isoler des « petits bouts du monde » pour mieux l'observer et mieux le comprendre... et émerveillons-nous de toutes ces petites découvertes, au profit de l'imaginaire et la création.



Le travail se déroule en trois temps :

1. Observation du monde autrement à travers des objets réducteurs de champ visuel :

Est-ce que regarder autrement qu'avec nos deux yeux peut améliorer, affiner notre façon d'appréhender le monde ?

Les enfants observent autour d'eux, tout d'abord avec un seul œil, puis avec des rouleaux en carton de différentes tailles et enfin avec divers objets (loupes, kaléidoscope, jumelles, appareil photo sans pellicule).

Toutes les remarques sur la vision obtenues grâce à l'utilisation de la lorgnette sont listées.

Est-ce que voir un tout petit bout des choses les rend mystérieuses ?

Nous faisons une chasse à l'image avec l'appareil photo numérique et élaborons un fichier de photos-mystères à retrouver in situ en regardant à travers un rouleau, puis nous en faisons des devinettes publiées dans le journal scolaire.

Je note, grâce à ce type d'activité, une évolution dans la façon de regarder des élèves : plus d'acuité, plus de recherche, développement de l'imaginaire, analogies, etc.

Certains albums favorisent le développement du regard.



2. Travail avec une intervenante plasticienne

L'idée de départ est la suivante : comment aborder la notion de « point de vue » avec de jeunes enfants ? (c'est-à-dire comprendre qu'un objet peut être observé sous des angles différents).

Souhaitant travailler à partir de personnages vus sous différents angles, nous envisageons tout d'abord d'utiliser les photos des enfants.

Mais le fait que ceux-ci découpent et détournent leur propre image ne nous semble pas « psychologiquement » satisfaisant. Nous optons donc pour les Doudous ou peluches, objets affectivement proches des enfants.

Avec ces doudous, trois projets ont été réalisés :

•La découverte du cubisme :

Dans les œuvres cubistes, les personnages sont simultanément représentés sous plusieurs angles. Sur cette reproduction de Picasso, les enfants sont d'emblée sensibles à la « bizarrerie » de la petite fille.

La plasticienne en profite pour leur expliquer que l'on peut observer un objet sous plusieurs angles ce que les enfants mettent aussitôt en application en observant leur doudou de tous côtés à l'aide d'un rouleau en carton. Sont mises en évidence et photographiées les six vues principales : face, dos, dessus, dessous et profils. Chaque enfant a ainsi à sa disposition ses six vues imprimées en A4.



Le doudou cubiste est reconstitué à l'aide de morceaux de chaque vue, découpés librement par les enfants, pour inciter à la juxtaposition de plusieurs angles de vue, comme l'a fait Picasso. Quel drôle de puzzle !

Nous travaillons ainsi en plus le schéma corporel et le repérage dans l'espace. La dimension artistique de la composition laisse place à la liberté et à la fantaisie, voire même à l'humour.





Le doudou cubiste est ensuite installé dans un « univers », c'est à dire un fond préalablement préparé par chaque enfant, à l'aide de matériaux qui font rêver (papier de soie, papier cadeau, craie grasse, crayons dorés, etc.), par collage et décorations.

La notion d'« univers » inspire beaucoup les enfants et leur permet d'inventer, pour leur doudou, une histoire qu'ils nous dictent et que nous écrivons, au stylo doré, sur leur univers et selon leur désir, ce qui donne lieu à des recherches calligraphiques.

Les boîtes à doudou

C'est une reconstitution du doudou en volume sur une boîte, avec les six vues sur les six faces de la boîte, en respectant la disposition des vues les unes par rapport aux autres.

La boîte à chaussures est recouverte de papier de soie,

conservant ainsi le lien plastique avec les univers.

Nous apprenons à reconnaître et nommer les différentes vues, à les situer sur les différentes faces de la boîte, en comparant si besoin avec le « vrai » doudou.



•Œuvre collective : Un ours géant, mosaïque de tous les doudous

•Ce gros ours est réalisé avec les chutes des photos découpées : le nez avec tous les morceaux de nez, les yeux avec les yeux, etc. Bref, un « kaléidoscope » de tous les doudous !

3. Les enfants photographes

Observer le monde, c'est bien, l'immortaliser, c'est mieux ! Et si l'appareil photo devenait véritablement un outil pour l'enfant, lui permettant d'être à son tour créateur d'images ? En classe, les enfants reprennent leur travail d'observation, avec cette fois de vrais appareils photos numériques (de bonne qualité de préférence, car les appareils premier prix ou destinés aux enfants donnent des résultats souvent décevants). Il n'y a guère de risques si on prend soin de bien fixer la dragonne au poignet du jeune photographe !

Les enfants peuvent cette fois immortaliser des petits ou grands bouts du monde à leur convenance et nous découvrons leurs clichés à la fin de chaque journée, ensemble, sur l'ordinateur. Nous les commentons. En plus des descriptions classiques, nous introduisons une critique technique des photos, avec l'utilisation d'un vocabulaire précis : netteté, cadrage, plan (large, gros, plongée, contre-plongée).

Certains clichés en gros plan nous permettent de réinvestir le jeu des photos-mystères, et les portraits, nombreux et de



qualité, permettent le réinvestissement des notions de vues (face, profil, etc.) de façon spontanée chez les enfants.

Je reconnais à présent que les portraits réalisés par les enfants de leurs camarades étaient émouvants de naturel et de spontanéité. Ils ont été imprimés, encadrés et commentés par leurs auteurs.



Le travail d'observation effectué en amont est indispensable à l'éducation du regard et à cette recherche photographique.

Le réinvestissement des notions abordées en début de projet me permettent de constater que celles-ci ont été bien intégrées.

L'ensemble de ce projet et sa diffusion (tant au Congrès de l'AGIEM qu'après des



Conclusion

Un jeune enfant est tout à fait capable de réaliser de belles photos avec un appareil numérique, en fonction d'un projet personnel qu'il peut évaluer et réajuster, même au niveau technique.

familles lors d'une soirée conviviale) a été pour moi une source d'intenses émotions qui marqueront ma mémoire et m'inciteront à explorer encore ce riche domaine qu'est l'éducation du regard.

